

Economie HES

Le bachelor en économie est clairement orienté, pour ce qui est des **domaines d'activité**, vers le secteur à but lucratif. Plus de 80 % des diplômés et des diplômées issus de cette filière travaillent dans l'économie privée, la plupart du temps dans les services privés ou l'industrie.

La **situation sur le marché de l'emploi** des diplômés HES en économie est plus fortement influencée par les variations conjoncturelles que celle des autres diplômés HES. Les restructurations dont a fait l'objet le secteur des services financiers et le franc fort dont souffre le tourisme ne sont pas non plus sans conséquence pour eux. Les répercussions sur la proportion de personnes sans emploi et à la recherche d'une activité parmi les diplômés en économie HES ne sont cependant guère perceptibles: elle atteint 5 % en 2015 chez les titulaires du bachelor, soit un point de plus que la moyenne des diplômés HES. Les emplois à temps partiel et les contrats à durée déterminée sont également très rares après l'obtention d'un bachelor en économie, même s'il existe des contrats à durée déterminée dans l'hôtellerie. Si l'on compare les différentes disciplines de la filière économie HES, il apparaît clairement que les diplômés en informatique de gestion sont ceux qui ont les meilleures perspectives professionnelles et que les diplômés en tourisme sont les moins bien lotis.

En ce qui concerne l'**entrée dans la vie active**, on constate que les titulaires d'un bachelor en économie rencontrent, depuis quelques années, beaucoup plus de difficultés pour trouver un emploi. Ils sont en effet 47 % à faire état de telles difficultés, contre 35 % seulement des diplômés HES toutes disciplines confondues. L'inadéquation du poste est également un problème pour les diplômés de cette filière: 17 % d'entre eux indiquent exercer une activité qui n'a absolument aucun rapport avec le contenu de leurs études, contre 10 % seulement des titulaires d'un bachelor HES considérés dans leur ensemble. Ils sont par ailleurs 45 % à occuper un poste pour lequel aucun diplôme d'une haute école n'a été exigé par l'employeur. Le problème de l'inadéquation du poste se pose plus particulièrement pour les diplômés en hôtellerie, qui sont près de 30 % à déclarer exercer une activité qui n'a aucun rapport avec leur formation. En Suisse, où le coût de la vie est élevé, le secteur du tourisme est en effet particulièrement sous pression.

Le **revenu** annuel des titulaires d'un bachelor en économie, qui est de 79 000 francs, équivaut plus ou moins à celui des diplômés HES toutes disciplines confondues. Dans les secteurs de l'hôtellerie et du tourisme, il est nettement inférieur, oscillant entre 60 000 et 65 000 francs l'année qui suit la fin des études. Avec un revenu annuel de 90 000 francs, les titulaires d'un master en économie gagnent nettement mieux leur vie que les titulaires du bachelor mais sont aussi mieux rémunérés que les titulaires d'un master HES toutes disciplines confondues ou que les titulaires d'un master en sciences économiques. Cette situation pourrait être due à leur âge et à leur expérience, car ils entreprennent souvent des études de master après avoir travaillé pendant une longue période.

Le bachelor reste clairement la norme pour les étudiants en économie, seuls 15 % d'entre eux commençant des études de master l'année suivant l'obtention de leur titre. Les **titulaires du master** indiquent plus souvent que les titulaires du bachelor rencontrer des difficultés lors de leur recherche d'emploi. Dans le domaine de l'économie de gestion, ils sont 53 %. Ils sont cependant moins nombreux à occuper un poste pour lequel aucun diplôme d'une haute école n'a été exigé. La proportion, qui s'élève à 27 %, reste toutefois supérieure à celle enregistrée chez les titulaires d'un master HES toutes disciplines confondues (23 %).

Indicateurs de l'échantillon

Si la filière de bachelor Facility Management a été prise en compte dans l'étude pour la première fois, cela n'a pas été le cas des filières de bachelor *International Business Management*, ainsi que des filières de master *Business Information Systems*, *Facility Management* et *informatique de gestion* en raison d'échantillons trop petits. Des informations sur les filières d'études et leurs débouchés figurent sur le site www.orientation.ch.

Tableau 1: Diplômés (en %)

Discipline	Bachelor (n=3704)	Master (n=456)
Economie d'entreprise	66	75
Informatique de gestion	9	–
Facility Management	2	–
Hôtellerie	10	–
Tourisme	5	–
Communication	5	–
Droit économique	4	–
Banking and Finance	–	13
International Business Management	–	12
Haute école		
Berner Fachhochschule	5	5
Fachhochschule Nordwestschweiz	10	12
Fachhochschule Ostschweiz	8	10
Fachhochschule Zentralschweiz	9	21
Haute école spécialisée de Suisse occidentale	27	14
HES Les Roches-Gruyère	3	–
Kalaidos Fachhochschule	5	–
Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana	4	10
Zürcher Fachhochschule	30	27
Sexe		
Hommes	57	61
Femmes	43	39

Selon la discipline, le nombre d'étudiants passant à la filière de master varie considérablement: si 53 % des titulaires d'un bachelor en droit économique et 24 % des titulaires d'un bachelor en informatique de gestion se lancent dans des études de master, ils ne sont que 9 % dans la filière tourisme et 4 % dans la filière communication.

Tableau 2: Indicateurs de la transition bachelor-master (en %)

	Economie	Total HES
Passage à la filière de master	15	18

Evolution du marché du travail

Depuis 2007, la proportion de titulaires d'un bachelor en économie qui sont à la recherche d'un emploi oscille entre 2 et 5 %. Comme le montre le tableau 6, elle varie considérablement en 2015 en fonction de la discipline choisie. Si l'on regarde les différences relatives au marché du travail, il apparaît clairement que les diplômés en informatique de gestion, en économie d'entreprise et en Facility Management ont les meilleures perspectives d'emploi tandis que ceux qui ont rejoint l'hôtellerie et le tourisme sont les moins bien lotis.

S'élevant à 5 % en 2015, la proportion de personnes sans emploi et à la recherche d'une activité est d'un point supérieure à la moyenne des diplômés HES.

Tableau 3 : Indicateurs de la situation sur le marché de l'emploi après un bachelor HES (en %)

	En activité professionnelle	A la recherche d'un emploi	Poste assuré	Report de l'entrée en activité
Economie 2007 ¹	93	3	1	2
Economie 2009 ¹	93	5	1	1
Economie 2011	94	2	1	3
Economie 2013	90	5	1	4
Economie 2015	91	5	1	3
Total HES 2015	92	4	1	4

¹Comprend aussi les filières information documentaire.

Domaines d'activité

Un peu plus de 75 % des titulaires d'un bachelor en économie sont employés dans le secteur privé à but lucratif, c'est-à-dire les services privés ou l'industrie (se reporter au tableau 4 pour plus de détails).

Ceux qui évoluent dans le secteur des services privés travaillent principalement dans la finance: 16 % sont employés dans une banque et 6 % dans une société fiduciaire/d'expertise comptable. Ils sont en outre 8 % à exercer une activité dans le commerce (de gros et de détail), 5 % à travailler dans des services informatiques et 5 % à être engagés par un cabinet de conseil en ressources humaines. L'hôtellerie et le tourisme, l'immobilier et les bureaux d'études font également partie des domaines d'activité cités. Les diplômés en économie qui exercent une activité dans l'industrie travaillent dans des domaines divers et variés tels que le bâtiment et le génie civil, la technique médicale, la construction de machines, l'industrie pharmaceutique, l'industrie des produits alimentaires et des boissons, etc.

Les domaines d'activité varient quelque peu en fonction de la discipline choisie: les diplômés en économie de gestion travaillent principalement (73 %) dans les services privés (banque, commerce, administration fiduciaire/expertise comptable, etc.) et parfois dans l'industrie. Près de 70 % des diplômés en informatique de gestion occupent également un poste dans le secteur tertiaire privé (notamment services informatiques, mais aussi banque, conseil aux entreprises et commerce); ils sont en outre près de 15 % à travailler dans les services publics (administration publique, transports et télécommunications). Logiquement, l'hôtellerie et le tourisme sont des domaines d'activité fréquents pour les diplômés en tourisme, 20 % d'entre eux y travaillant. Ils constituent également des débouchés importants pour les diplômés en hôtellerie (16 %), tout comme le commerce (13 %) et le conseil en ressources humaines (10 %). 25 % des diplômés en communication sont employés dans l'édition ou dans le domaine de la publicité et des relations publiques, les

autres se répartissant dans des domaines très divers. Un tiers des diplômés en droit économique occupent un poste dans une banque et un peu plus de 40 % des diplômés en Facility Management travaillent dans l'immobilier.

La répartition entre les différents domaines d'activité est similaire pour les titulaires d'un master. La proportion de ceux qui évoluent dans le secteur des hautes écoles est toutefois largement supérieure puisqu'elle est de 9 %.

Sont notamment mentionnées des professions de la publicité et du marketing, des professions du tourisme et de l'administration fiduciaire, des professions de la banque et des assurances, des professions de l'informatique, des professions du commerce et de la vente, des professions administratives et commerciales mais aussi des fonctions d'entrepreneur, de directeur et de cadre dans l'administration.

Tableau 4: Domaines d'activité après un bachelor HES (en %)

	Economie HES	Total HES
Hautes écoles	1	3
Ecoles	1	19
Droit	1	0
Information et culture	2	2
Santé	2	13
Services pédagogiques, psychologique et sociaux	1	8
Agriculture et sylviculture	0	1
Industrie	10	10
Approvisionnement en énergie et en eau	1	1
Services privés	70	35
Services publics	9	7
Services ecclésiastiques	0	0
Associations et organisations	2	2

Situation sur le marché de l'emploi en fonction du diplôme

La grande majorité des **titulaires d'un bachelor** en économie entrent directement dans la vie active après avoir obtenu leur titre. Un tiers d'entre eux estiment que les études de master ne sont pas nécessaires pour leur parcours professionnel. Un peu plus de 50 % d'entre eux justifient leur choix de ne pas entreprendre de telles études par le souhait d'acquérir tout d'abord une expérience professionnelle.

La proportion de titulaires d'un bachelor en économie qui indiquent avoir rencontré des difficultés lors de leur recherche d'emploi est, avec 47 %, largement supérieure à celle des titulaires d'un bachelor HES toutes disciplines confondues, qui s'élève à 35 %. Cette situation pourrait en partie s'expliquer par le fait que, malgré une conjoncture favorable, le secteur des services financiers – qui constitue une branche importante de l'économie suisse – subit, depuis le début de la crise financière, des pressions importantes sur les coûts et des restructurations.

L'inadéquation du poste est également un problème pour ces diplômés: ils sont près de 17 % à indiquer que l'activité qu'ils exercent n'a absolument aucun rapport avec leur formation (contre 10 % pour l'ensemble des diplômés HES) et 45 % à déclarer occuper un poste pour lequel l'employeur n'a pas exigé de diplôme d'une haute école.

Les difficultés rencontrées pour trouver un premier emploi après l'obtention du bachelor se traduisent également par le nombre de candidatures envoyées: si cinq candidatures sont en moyenne nécessaires aux diplômés HES toutes disciplines confondues, il en faut neuf pour les diplômés en économie. 43 % des personnes interrogées ont trouvé leur poste via Internet, contre 41 % des diplômés HES toutes filières confondues, et 18 % y sont parvenus en activant leur réseau personnel, contre 21 % pour ces derniers. 76 % des personnes sondées attribuent les difficultés rencontrées lors de leur recherche d'emploi à leur manque d'expérience professionnelle. Les débouchés dans la branche d'études (33 %) et la conjoncture économique actuelle (36 %) jouent un rôle moins important.

Les titulaires d'un bachelor en économie sont très peu nombreux à se lancer dans des études de **master**, comme c'est généralement le cas des autres diplômés HES. Près de 90 % de ceux qui optent pour des études de master espèrent obtenir de meilleures perspectives professionnelles. Pour justifier ce choix, ils sont par ailleurs 65 % à indiquer vouloir poursuivre leur développement personnel.

Les titulaires d'un master en économie indiquent plus fréquemment (52 %) avoir rencontré des difficultés lors de leur recherche d'emploi que les titulaires d'un bachelor (47 %). S'élevant à 30 %, la proportion de personnes occupant un poste pour lequel l'employeur n'a exigé aucun diplôme d'une HES est cependant moins élevée que chez ces derniers. Leur revenu annuel moyen, qui atteint 90 000 francs l'année suivant la fin de leurs études, est en outre nettement supérieur à celui des titulaires d'un bachelor mais aussi plus élevé que celui des titulaires d'un master HES ou HEU issus de disciplines non économiques.

D'autres indicateurs de l'insertion professionnelle figurent dans le tableau 5.

Tableau 5: Indicateurs de l'insertion professionnelle des diplômés en économie HES (en %)

	Bachelor ¹ économie (n=3141)	Bachelor HES total	Master économie (n=456)	Master HES Total
Part des personnes à la recherche d'un emploi	5	4	4	3
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	47	35	52	39
Etudes considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	55	58	51	54
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	68	74	73	66
En activité professionnelle:				
Revenu annuel brut ² (en francs)	78 800	76 800	90 000	74 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	6	8	9	19
Engagement en tant que stagiaire	5	3	5	5
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	17	10	16	16
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle?				
Non	45	28	27	23
Oui, dans la branche d'études correspondante	14	38	17	36
Oui, dans des branches voisines également	31	21	44	35
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	11	14	13	7
Activité actuelle considérée comme:				
Emploi à long terme	51	68	56	48
Etape de formation supplémentaire	40	25	39	40
Job d'appoint	10	7	5	12
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité <90 %)	11	29	12	40
Part des personnes engagées à durée déterminée	13	15	15	37

¹ Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master.

² Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100%.

Situation sur le marché de l'emploi selon la discipline choisie

Il existe en matière de revenu des différences très significatives entre les diplômés de l'hôtellerie et du tourisme et ceux des autres disciplines économiques. Un an après avoir obtenu leur diplôme, ces diplômés gagnent en effet nettement moins que ces derniers, avec un revenu annuel moyen oscillant entre 60 000 et 65 000 francs. En Suisse, où le coût de la vie reste élevé, la pression est particulièrement importante dans le secteur du tourisme et devrait encore s'accroître considérablement compte tenu de la forte appréciation que connaît le franc suisse.

Tableau 6a: Indicateurs de l'insertion professionnelle des titulaires d'un bachelors en économie HES selon la discipline choisie (en %)

	Economie d'entreprise (n=2442)	Informatique de gestion (n=345)	Hôtellerie (n=355)	Tourisme (n=180)	Communication (n=182)	Droit économique (n=132)	Facility Management (n=68)
Part des personnes à la recherche d'un emploi	4	6	10	6*	5*	9*	0
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	47	33	49	63	51	55	22
Etudes considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	52	52	84	46	64	55	86
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	69	75	76	53	72	66	58
En activité professionnelle:							
Revenu annuel brut ¹ (en francs)	80 400	84 500	60 000	65 000	76 700	81 400	81 300
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	5	4	8	4**	18	4**	3**
Engagement en tant que stagiaire	5	2**	9	8	6*	0	3**
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	17	14	29	20	11	22	3**
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle?							
Non	45	44	34	54	51	45	40
Oui, dans la branche d'études correspondante	14	9	16	13	9	7**	38
Oui, dans des branches voisines également	29	39	31	26	37	39	22
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	12	9	20	8	2**	10*	0
Activité actuelle considérée comme:							
Emploi à long terme	50	71	43	46	43	57	54
Etape de formation supplémentaire	41	20	46	42	48	27	36
Job d'appoint	9	9	11	12	9	15*	9*
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité < 90 %)	10	8	14	6*	24	22	9*
Part des personnes engagées à durée déterminée	12	8	25	13	14	14*	9**

¹ Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.

* de 6 à 10 cas; ** 5 cas et moins

Tableau 6b: Indicateurs de l'insertion professionnelle des titulaires d'un master en économie HES selon la discipline choisie (en %)

	Economie d'entreprise (n=342)	Banking and Finance (n=59)	International Busi- ness Management (n=55)
Part des personnes à la recherche d'un emploi	5	3**	8**
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	53	35	64
Etudes considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	47	71	55
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	74	74	66
En activité professionnelle:			
Revenu annuel brut ¹ (en francs)	88 900	90 000	91 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	12	3**	0
Engagement en tant que stagiaire	5	6**	5**
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	16	6**	31
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle?			
Non	30	16*	13*
Oui, dans la branche d'études correspondante	18	20	8**
Oui, dans des branches voisines également	38	56	69
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	14	8**	11**
Activité actuelle considérée comme:			
Emploi à long terme	58	44	59
Etape de formation supplémentaire	36	51	41
Job d'appoint	6	6**	0
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité < 90 %)	14	3**	11**
Part des personnes engagées à durée déterminée	16	5**	21*

¹ Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.

* de 6 à 10 cas; ** 5 cas et moins